

Leçon 155: Exponentielle de matrices Applications

Références: Rombaldi, Caldero Nouvelles histoires -- Tome I
Gourdon (pour Dunford), Berthelot (équie diff) Edison 1.

I - Exponentielle matricielle

- 1) Généralités sur les séries matricielles
- 2) Définitions et premières propriétés
- 3) Calcul pratique de l'exponentielle

II - Etude de la fonction exponentielle

- 1) Régularité
- 2) Injectivité / Surjectivité
- 3) Quelques restrictions remarquables

III - Application aux résolutions de systèmes différentiels

DEV 1: Surjectivité de l'exponentielle

DEV 2: Homéomorphisme de $\mathcal{L}_n(\mathbb{R})$ dans $\mathcal{G}_n^+(\mathbb{R})$

Leçon 155: Exponentielle de matrices. Applications

Dans cette leçon, le corps K est \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

I - Exponentielle matricielle

1) Généralités sur les séries matricielles [R01]

DEF 1: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$. On appelle rayon spectral de A (noté $\rho(A)$) le réel $\rho(A) = \max_{\lambda \in \text{Sp}(A)} |\lambda|$.
dep. p. + chq. exp. mat.

LEMME 2: Si $A \in M_n(\mathbb{C})$ est normale i.e. $AA^* = A^*A$, alors $\|A\|_2 = \rho(A)$.

THM 3: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$, on a $\|A\|_2 = \sqrt{\|A^*A\|_1} = \sqrt{\rho(A^*A)}$

LEMME 4: Soit $\delta > 0$, on note $D_\delta = \begin{pmatrix} 1 & & (0) \\ & \ddots & \\ (0) & & \delta^{n-1} \end{pmatrix}$, on a

$D_\delta^{-1} A D_\delta = (\delta^{j-i} a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$

LEMME 5: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$. Pour tout réel $\epsilon > 0$, il existe une matrice $P_\epsilon \in GL_n(\mathbb{C})$ telle que $T_\epsilon = P_\epsilon^{-1} A P_\epsilon$ soit triangulaire supérieure avec $T_\epsilon = (t_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$, $\max_{1 \leq i, j \leq n} |t_{ij}| < \epsilon$

THM 6: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$.

- 1) Pour toute norme matricielle induite par une norme vectorielle, on a $\rho(A) \leq \|A\|$, l'inégalité pouvant être stricte.
- 2) Pour tout $\epsilon > 0$, il existe une norme matricielle induite par une norme vectorielle telle que $\|A\| \leq \rho(A) + \epsilon$.
- 3) $\rho(A) = \inf_{\| \cdot \|} \|A\|$ où \mathcal{N} désigne l'ensemble des normes matricielles induites par une norme vectorielle.

PROP 7: $\forall A \in M_n(\mathbb{C}), \forall k \in \mathbb{N}, \rho(A^k) = \rho(A)^k$.
 • Pour toute norme d'algèbre $\| \cdot \|$ sur $M_n(\mathbb{C})$, on a $\rho(A) \leq \|A\|$.

THM 8: Soit $\sum a_k z^k$ une série entière à coefficients réels ou complexes de rayon de convergence $R > 0$.
 • Si $A \in M_n(\mathbb{C})$ est telle que $\rho(A) < R$, alors $\sum a_k A^k$ converge normalement.
 • Si $A \in M_n(\mathbb{C})$ est telle que $\rho(A) \geq R$, alors $\sum a_k A^k$ diverge.
 Si elle existe, on note $f(A) = \sum_{k=0}^{\infty} a_k A^k$.

THM 9: Avec les notations précédentes, $f(A)$ est un polynôme en A .

THM 10: Soient $\sum a_k z^k$ une série entière à coefficients réels ou complexes de rayon de convergence $R > 0$, f sa somme et $A \in M_n(K)$. Si $\rho(A) = 0$, la fonction $\varphi: t \in \mathbb{R} \mapsto f(tA)$ est de classe \mathcal{C}^∞ et si $0 < \rho(A) < R$, elle est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]-\frac{R}{\rho(A)}; \frac{R}{\rho(A)}[$. Dans tous les cas, sa dérivée est $\varphi'(t) = A f'(tA)$ où $f'(z) = \sum_{k=1}^{\infty} k a_k z^{k-1}$.

2) Définitions et premières propriétés [R01]

PROP 11: La série entière $\sum \frac{z^k}{k!}$ a un rayon de convergence $R = +\infty$. Donc $\sum \frac{1}{k!} A^k$ est convergente pour tout $A \in M_n(K)$. Sa somme est appelée exponentielle de A et on note $\exp(A) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{k!} A^k$.

THM 12: La fonction \exp est continue de $M_n(K)$ dans $M_n(K)$. ATTENTION DANS # - 1

PROP 13: Si A est nilpotente d'indice $q \geq 1$, on a alors $e^A = \sum_{k=0}^{q-1} \frac{1}{k!} A^k$, en particulier $e^0 = I_n$.

PROP 14: Soit $A \in M_n(K), e^A \in K[A]$ donc commute avec A .

PROP 15: Si $A = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$, on a $e^A = \text{diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n})$.

PROP 16: Soit $A, B \in M_n(K), B = P^{-1} A P$, on a $e^B = P^{-1} e^A P$.

PROP 17: Pour tout $A \in M_n(K)$, $\det(e^A) = e^{\text{Tr}(A)}$ et e^A est inversible.

PROP 18: Pour tout $A \in M_n(K)$, la fonction $\varphi: t \mapsto e^{tA}$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} de dérivée $\varphi': t \mapsto A e^{tA} = e^{tA} A$. Idem II-1

THM 19: Pour tout $A \in M_n(K), e^A$ est inversible d'inverse e^{-A} .

THM 20: Soient $A, B \in M_n(K)$. Les matrices A et B commutent si et seulement si on a $e^{t(A+B)} = e^{tA} e^{tB} \forall t \in \mathbb{R}$.

REM 21: Pour avoir $e^{AB} = e^A e^B$ la commutativité n'est pas superflue: $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$
 $e^A e^B = \begin{pmatrix} e & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $e^{AB} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

3) Calcul pratique de l'exponentielle [ROT] [G00]

THM 22 (Lemme des noyaux): Soient $(P_j)_{j \in [1; p]}$ une famille de $p \geq 2$ polynômes deux à deux premiers entre eux dans $K[X]$ et $P = \prod_{k=1}^p P_k$. On a $\ker(P(u)) = \bigoplus_{k=1}^p \ker(P_k(u))$.

PROP 23: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in K[X]$, $P = \beta \prod_{i=1}^r N_i^{a_i}$ tel que $P(u) = 0$. Pour tout $i \in [1; r]$, $N_i = \ker(N_i^{a_i}(u))$ la projection sur N_i parallèlement à $\bigoplus_{j \neq i} N_j$ est un polynôme en u .

THM 24: (Décomposition de Dunford) Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que χ_u soit séparable sur K . Il existe un unique couple (d, m) d'endomorphismes tel que:

- (i) d est diagonalisable, m est nilpotente
- (ii) $u = d + m$, $\text{dom} = \text{cod}$

De plus, d et m sont des polynômes en u .

REM 25: On peut remplacer $u \in \mathcal{L}(E)$ par $A \in M_n(K)$.

THM 25: Soit $A \in M_n(K)$, χ_A séparable sur K , $A = D + N$ sa décomposition de Dunford. Alors celle de $e^A = e^D + e^D(e^N - I_n)$ est donnée par $e^A = e^D + e^D(e^N - I_n)$ avec e^D diagonalisable et $e^D(e^N - I_n)$ nilpotente.

COR 26: Soit $A \in M_n(K)$ telle que χ_A soit séparable sur K . Une telle matrice est diagonalisable si et seulement si e^A est diagonalisable.

APP 27: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$, $e^A = I_n \Leftrightarrow A$ est diagonalisable et $\text{Sp}(A) \in 2i\pi\mathbb{Z}$

EX 28: Soit $A = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}$ et $N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$

On a $A = aI_3 + bN + cN^2$ d'où $e^A = e^{aI_3} e^{bN + cN^2}$

Donc $e^A = e^a \begin{pmatrix} 1 & b & c + \frac{b^2}{2} \\ 0 & 1 & b \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

II - Etude de la fonction exponentielle

1) Régularité \rightarrow Continuité [ROT]

THM 29: \exp est de classe C^∞ sur $M_n(K)$ avec pour tout $X, H \in M_n(K)$:

$$d(\exp)(X)(H) = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{1}{k!} \left(\sum_{\substack{i+j=k-1 \\ i, j \geq 1}} X^i H X^j \right)$$

THM 30: \exp réalise un C^∞ difféomorphisme d'un voisinage de 0 sur $M_n(K)$ dans un voisinage de I_n dans $GL_n(K)$.

2) Injectivité / Surjectivité [CAL] [ROT]

LEM 31: $\exp: M_n(K) \rightarrow GL_n(K)$ n'est pas injective.

$\exp(2ik\pi) = \exp(0) = 1$ (pour $K = \mathbb{C}$)
 $\exp \begin{pmatrix} 0 & -2k\pi \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = I_2$ ($k \in \mathbb{Z}$) (pour $K = \mathbb{R}$)

LEM 32: $\exp: M_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ n'est pas surjective. La matrice $\begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} \notin \exp(M_n(\mathbb{R}))$.

DEF 33: On note $M_n(\mathbb{C})$ l'ensemble des matrices nilpotentes et $U_n(\mathbb{C})$ l'ensemble des matrices unipotentes (telles que $A - I_n$ est nilpotente).

Pour tout $A \in M_n(\mathbb{C})$ telle que $\rho(A) < 1$, on définit le logarithme matriciel de A par:

$$\ln(I_n + A) = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} A^k$$

LEM 34: Pour $A \in M_n(\mathbb{C})$ telle que $\rho(A) < 1$, on a $\exp(\ln(I_n + A)) = I_n + A$

LEM 35: Pour tout $A \in M_n(\mathbb{C})$, on a $e^A \in U_n(\mathbb{C})$ et $\forall t \in \mathbb{R}, \ln(e^{tA}) = tA$

THM 36: L'exponentielle matricielle réalise une bijection de $M_n(\mathbb{C})$ sur $U_n(\mathbb{C})$ d'inverse le logarithme matriciel.

COR 37: Pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$, $\lambda \neq 0$, pour tout $A \in M_n(\mathbb{C})$, il existe une matrice $X \in M_n(\mathbb{C})$ telle que $e^X = \lambda I_n + A$.

EX 38: $A = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ n'est pas un carré dans $M_2(\mathbb{R})$ donc n'est pas dans $\exp(M_2(\mathbb{R}))$.

PROP 38: Soit $B \in GL_n(\mathbb{R})$. Si B est semblable sur \mathbb{C} à une matrice de la forme $\begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & A \end{pmatrix}$. Alors $B \in \exp(M_n(\mathbb{R}))$.

LEMME 39: Soit $A \in GL_n(\mathbb{C})$ une matrice diagonalisable. Il existe un polynôme $Q \in \mathbb{C}_{n-1}[X]$ tel que $Q(A)$ soit diagonalisable tel que $Q(A)$ soit diagonalisable et $\exp(Q(A)) = A$.

THM 40: Pour toute matrice $A \in GL_n(\mathbb{C})$, il existe un polynôme $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\exp(Q(A)) = A$, on a donc: $\exp: M_n(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$ est surjective.

COR 41: $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs.

COR 42: Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $A \in GL_n(\mathbb{C})$, il existe: $X \in GL_n(\mathbb{C})$ polynomiale en A telle que $X^p = A$.

PROP 43: $\exp(M_n(\mathbb{R})) = \{M^2 / M \in GL_n(\mathbb{R})\}$ [CAL]

3) Quelques restrictions remarquables [RAT] [CAL]

- DEF 44:** On définit les sous-ensembles de matrices suivants
- $S_n(\mathbb{R}) = \{A \in M_n(\mathbb{R}) / {}^tA = A\}$ les matrices symétriques
 - $S_n^+(\mathbb{R}) = \{A \in S_n(\mathbb{R}) / \forall x \in \mathbb{R}^n, x \neq 0, {}^tAx \geq 0\}$ les matrices symétriques définies positives
 - $H_n(\mathbb{C}) = \{A \in M_n(\mathbb{C}) / A^* = A\}$ les matrices hermitiennes
 - $O_n(\mathbb{R}) = \{A \in M_n(\mathbb{R}) / {}^tA = -A\}$ les matrices orthogonales
 - $U_n(\mathbb{C}) = \{A \in M_n(\mathbb{C}) / A^{-1} = A^*\}$ les matrices unitaires

PROP 45: $\exp(M_n(\mathbb{R})) = \{P^{-1}P / P \in GL_n(\mathbb{R})\}$; $H_n^+(\mathbb{C}) = \{pp^* / p \in \mathbb{C}^n\}$

THM 46 (Décomposition algébrique): La multiplication matricielle induit des homomorphismes $\mu_1: O_n(\mathbb{R}) \times S_n^+(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ et $\mu_2: U_n(\mathbb{C}) \times H_n^+(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$
 $(0, S) \mapsto OS$ $(U, H) \mapsto UH$

LEMME 47: $\forall A \in M_n(\mathbb{R}), \|A\|_2 = \rho(A)$ où $\|A\|_2 = \sup_{x \neq 0} \frac{\|Ax\|_2}{\|x\|_2}$

THM 48: L'application $\exp: M_n(\mathbb{R}) \rightarrow M_n^+(\mathbb{R})$ est un homéomorphisme.

THM 49: L'application $\exp: M_n(\mathbb{C}) \rightarrow M_n^+(\mathbb{C})$ est un homéomorphisme.

COR 50: On a des homéomorphismes $GL_n(\mathbb{R}) \simeq O_n(\mathbb{R}) \times \mathbb{R}^{\frac{n(n+1)}{2}}$ et $GL_n(\mathbb{C}) \simeq U_n(\mathbb{C}) \times \mathbb{R}^{n^2}$ [BERTI]

III - Application aux résolutions de systèmes différentiels

On se fixe I un intervalle non vide de \mathbb{R} , $A: I \rightarrow M_n(\mathbb{K})$ et $B: I \rightarrow \mathbb{K}^n$. Etudions l'équation différentielle linéaire homogène $y' = A(t)y$, $(t, y) \in I \times \mathbb{K}^n$. On note (\mathcal{L}_A) l'équation $y' = Ay$ avec $A \in M_n(\mathbb{K})$.

PROP 51: Les solutions de (\mathcal{L}_A) sont de la forme $y: t \mapsto e^{tA}C$ où $C \in \mathbb{K}^n$.

COR 52: Le problème de Cauchy: $\begin{cases} y' = Ay \\ y(t_0) = y_0 \in \mathbb{K}^n \end{cases}$ admet une unique solution qui est $y: t \mapsto e^{(t-t_0)A}y_0$.

REM 53: On essaie souvent de diagonaliser (ou trigonaliser A) pour calculer e^{tA} .

EX 54: [GPI] le système différentiel $\begin{cases} x'(t) = x(t) - y(t) \\ y'(t) = 2x(t) + y(t) \end{cases}$ a pour solutions: $\begin{cases} x(t) = C_1 e^{2t} + C_2 e^{3t} \\ y(t) = -C_1 e^{2t} - 2C_2 e^{3t} \end{cases}$

[CAL] le composé "plage" et "applicat"

Ex rapport du Jury